

# REVUE DE PRESSE 2011

## PARUTION ARTICLES MEDIA FRANCAISES 2011

### NOVEMBRE 2011

1. **Le Dauphiné** : 23 novembre 2011. Embrun " Une équipe de Peuples Solidaires 05 en mission au Burkina Faso ".



2. **Var Matin** : 18 novembre 2011. Solliès Toucas. "Les jeunes ont restauré des cyclos pour l'Afrique."

**varmatin.com**

## Solliès-Toucas: les jeunes ont restauré des cyclos pour l'Afrique



Le partenariat entre l'espace jeunes Léo-Lagrange et l'association Laclef se concrétise cette année par un projet de réparation de cyclomoteurs au profit du Burkina Faso en Afrique. L'association caritative ayant reçu en don des vieux cyclos n'ayant pas roulé depuis quelques temps, elle a demandé aux responsables de l'espace jeunes si quelques férus de mécanique pouvaient les remettre en état avant de les envoyer à son partenaire burkinabé. La responsable de la structure, Sophie Debieve, y a vu l'occasion de concrétiser plus avant son projet de développer auprès des jeunes la coopération à l'international, mais aussi entre eux. Par le biais de cet atelier, différents loisirs proposés toute l'année, une poignée de jeunes volontaires aura ainsi accès à la solidarité internationale à travers une association locale. Du côté de *Laclef*, ce projet est hautement symbolique puisqu'il va permettre à des jeunes d'aider d'autres jeunes qui, à 6 000 km de là, bénéficieront indirectement de ces deux-roues. « Ces cyclomoteurs vont permettre aux bénévoles de notre partenaire à Ouagadougou de se déplacer pour visiter les familles des bénéficiaires, faire la tournée des établissements scolaires et ainsi gagner beaucoup de temps dans leurs actions », explique Cécile Baudou, responsable des parrainages à *Laclef*. Des parrainages que l'association voudrait bien voir se multiplier, en mettant au point une nouvelle campagne qui sera discutée lors de sa prochaine assemblée générale, demain.

3. **Lefaso.net** : 1er novembre 2011. " Rencontre annuelle des Consuls honoraires de la juridiction de France : encourager de donner plus de dynamisme à l'action des Consuls honoraires " .

**lefaso.net**

## Rencontre annuelle des Consuls Honoraires de la juridiction de France : Encourager et donner plus de dynamisme à l'action des consuls honoraires

mercredi 2 novembre 2011



**La réunion annuelle des consuls honoraires du Burkina Faso de la juridiction de France, s'est tenue le samedi 15 octobre 2011 autour du thème : « rôle et place des consuls honoraires dans la diplomatie de développement du Burkina Faso ». Les concertations et échanges très enrichissants de cette journée de travail ont permis aux participants de s'inspirer des expériences des uns et des autres afin de mieux recadrer leurs actions.**

Pour cette réunion à laquelle a pris part madame Rosine Nébié, directrice des Affaires Juridiques et Consulaires au Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale, on a noté la présence effective des consuls honoraires Marc Aicardi de SAINT PAUL (Nice), Alain PATRIZIO (Rouen), Louis CAUDRON (Poitiers), Michel FRUCTUS (Marseille), Jean-Paul GROLLEMUND (Lyon), Michel PLANES (Perpignan), Hilario TERUEL MONTANIR (Valence / Espagne), Joseph Simon COMALADA (Barcelone / Espagne). Madame Karidia FRIGGIT KONATE et Maître Paul Kéré, proposés au poste de consul honoraire respectivement à Madrid (Espagne) et Nancy (France) ont également pris part à la réunion.

Dans son mot de bienvenue à l'ouverture des travaux, l'ambassadeur Joseph Paré a salué l'action de tous ces consuls honoraires pour le travail qu'ils mènent au quotidien auprès d'associations et de personnes ressource pour le développement du Burkina Faso. S'adressant plus particulièrement à ces consuls honoraires de sa juridiction, il a affirmé que, « vous faites partie de la nomenclature de gestion des affaires diplomatiques du Burkina Faso dans vos différentes zones au regard du rôle majeur que vous jouez autour de tous ceux qui veulent faire quelque chose pour le Burkina de même qu'auprès des burkinabè résident dans vos juridictions ; de ce fait, il importe pour un pays comme le Burkina

Faso, d'avoir des gens dévoués comme vous pour défendre sa cause et ses intérêts à l'extérieur ». Mieux, l'ambassadeur Paré a décrit le consul honoraire comme étant par essence une personne qui est liée à un pays qu'il représente en raison de l'amitié et de son engagement autour des actions et activités de développement de ce pays.



Tout en se réjouissant de la tenue de cette réunion, l'ambassadeur Joseph Paré a souhaité qu'elle soit ce cadre d'échanges autour de leurs différentes préoccupations et aussi celui de suggérer les attentes de l'ambassade, afin de donner plus de dynamisme et d'entrain à l'action des consuls honoraires. Dans sa communication, madame Rosine Nébié, directrice des Affaires Juridiques et Consulaires a mis l'accent sur le rôle, la place, le statut et les missions et obligations du consul honoraire. Ainsi, après avoir fait l'état des lieux des consulats honoraires du Burkina Faso dans le monde, elle les a félicités par la suite au nom de Son Excellence Monsieur Djibril Y. Bassolé, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale, pour tout ce qu'ils font pour le développement du Burkina Faso.

Les échanges avec les consuls honoraires ont surtout porté sur le fonctionnement d'un consulat honoraire, la délivrance des visas d'entrée au Burkina Faso, les visas de courtoisie et de groupe au profit des associations et les actes et documents administratifs ou juridique qu'un consul honoraire est habilité à signer. Au terme des échanges qui se sont déroulés dans une très bonne ambiance, S.E.M PARE a réitéré sa disponibilité et celle de tous ses collaborateurs à accompagner l'ensemble des consuls honoraires dans l'accomplissement de leur mission. Dans cette dynamique, il prévoit entamer dès le mois de novembre des tournées auprès de tous les consuls honoraires pour les encourager et discuter de leurs préoccupations spécifiques.

Pour mémoire, dans la juridiction de l'ambassadeur Joseph Paré on dénombre au titre de la France :

- Cinq consulats honoraires fonctionnels (Lyon, Poitiers, Marseille, Nice, Rouen),
- Un consulat honoraire en phase de finalisation : Perpignan
- Deux consulats honoraires non fonctionnels : Bordeaux et Grenoble,
- Quatre Accords d'ouverture de consulats honoraires : Lille, Nancy, Rennes et Angers ;

Au Portugal autre pays de la juridiction il est créé un seul consulat honoraire à Lisbonne ; le consul honoraire nommé, monsieur Helder Jose Bataglia Dos Santos attend son exéquatur pour prendre officiellement fonction. En Espagne le consul honoraire nommé à Barcelone n'attend que son installation officielle ; le consulat honoraire à Valence est en voie de finalisation. Celui de Madrid est en début de la procédure d'ouverture.

Service Presse  
Ambassade Burkina / France

OCTOBRE 2011

1. **Var-Matin**. 27 octobre 2011. La Crau. " Un concert pour l'aide scolaire au Burkina Faso.

**varmatin.com**

## La Crau: un concert pour l'aide scolaire au Burkina Faso



Asetou Yra a dansé pour le Burkina. (Photo C. M.)

Artiste attachante et créative, Asetou Yra est née au Burkina Faso, en Afrique, et s'initie très tôt à la danse africaine : elle était sur la scène de l'espace Jean-Paul-Mauric, pour un spectacle festif auquel a adhéré sans retenue le public. Quatre musiciens aux balafon, dundun, jembé, guitare, chant, l'ont accompagnée tout au long de cette soirée donnée au profit de l'association D Keng Traoré.

Présidée par Christian Martin, cette association s'est fixée pour mission de venir en aide aux enfants de la ville de Boala, située au nord Burkina Faso, et leur donner la possibilité de suivre une scolarité suivie.

*« Pas d'assistanat, insiste le président, mais un soutien, mené en partenariat avec des correspondants locaux. Nous avons constaté que les enfants sont une main-d'œuvre nécessaire aux travaux agricoles. Un frein, forcément, à la scolarisation. D'autant que l'école en primaire est coûteuse pour les familles et que les études au collège sont payantes et donc inaccessibles à de nombreux jeunes. »*

### **Besoin d'aménagements**

Les parrains français permettent d'assurer la scolarité d'une quarantaine d'enfants et jeunes. Les fonds récupérés au travers de cette soirée festive compléteront les besoins, et pourront servir à des aménagements : des tables et des lampes pour ces enfants scolarisés. Des biens précieux pour qu'ils étudient, chez eux, dans de bonnes conditions.



2. Lefaso.net. 24 octobre 2011. "Marc Aicardi de Saint-Paul, Consul du Burkina à Nice ".



**INTERVIEW DU CONSUL DE NICE SUR LEFASO.NET**  
24 octobre 2011

**Marc Aicardi de Saint-Paul, Consul du Burkina à Nice : « La communauté burkinabè est travailleuse, sérieuse et ne pose aucun problème d'« intégration » »**



*De Marc Aicardi de Saint-Paul l'on peut dire que c'est un grand et fidèle ami du Burkina et de son Président, Blaise Compaoré, qui l'a fait à partir de 2003 Consul du Faso à Nice, sur la Côte d'Azur en France. Et depuis, l'engagement pour le Burkina de cet intellectuel polyglotte et habitué des arcanes des relations internationales ne s'est guère démenti. Même au temps fort de la dernière crise sociopolitique nationale, le Consul de Nice avait toujours cru et exprimé sa foi en la capacité du Burkina sous la houlette du Président Compaoré de s'en sortir. Dr Marc Aicardi de Saint-Paul nous parle de son expérience de l'Afrique, de ses relations avec le Burkina Faso...des rapports Afrique-Europe. Grande interview.*

**Le Faso.net : Monsieur Aicardi de Saint-Paul, pouvez-vous nous dire comment on est nommé à la fonction de consul ?**

**MAASP :** Comme vous le savez, la fonction de « consul honoraire » ou de « consul marchand » est fort ancienne. Plusieurs facteurs ont contribué, ces dernières années à en augmenter le nombre, soit en substitution, soit en complément des consuls dits « de carrière ». En effet la tendance est globalement à la diminution des dépenses publiques et même les pays riches n'ont plus les moyens d'entretenir des consulats aux quatre coins du monde. De plus, la vague des décolonisations de l'après guerre a conduit à pratiquement tripler ou quadrupler le nombre des Etats.

Même si des ambassadeurs sont souvent accrédités dans plusieurs pays, il est indispensable que ces pays soient également présents dans les grandes métropoles régionales par l'intermédiaire de consulats. Enfin, nombre de ces Etats nouvellement indépendants, et je pense surtout aux pays africains, font partie des plus pauvres ; la création de consulats honoraires en province et parfois même dans les capitales, leur permet de construire, de projeter et d'entretenir une image de leur pays et de tisser des liens là où ils sont présents.

La nomination d'un consul « honoraire », qui est bénévole permet à l'Etat qui le nomme de faire des économies considérables, dans la mesure où il n'émerge pas au budget de l'Etat, qu'il fournit les locaux du consulat, sauf pour certains grands Etats, et qu'en règle générale tous les frais engagés dans l'exercice de sa fonction demeurent à sa charge.

Un autre avantage consiste en sa connaissance du contexte local qui lui permet, plus facilement qu'un consul de carrière, généralement « parachuté » pour une période de trois ans, de nouer des relations avec les autorités locales, les acteurs économiques et culturels. Cela étant dit, chaque cas est particulier et il n'y a pas de règle établie pour la nomination d'un consul honoraire. Cela dépend beaucoup du parcours de chacun.

**Le Faso.net : Pour votre cas spécifique, comment êtes-vous devenu consul du Burkina à Nice ?**

**MAASP :** je crois qu'il est l'aboutissement d'un parcours personnel quelque peu atypique. Né en Afrique du nord d'une famille qui y était implantée depuis plusieurs générations, j'ai baigné dès mon plus jeune âge dans un pays où toutes les races, les couleurs et les religions se côtoyaient sur les bancs de l'école. De retour en France, j'ai toujours eu le projet de m'intéresser à nouveau à mon continent d'origine : l'Afrique. J'ai donc fait des études de Droit et de Sciences politiques à la Faculté de Nice qui m'ont conduit au Doctorat d'Etat en 1982 sur « les relations Etats-Unis Afrique ». En parallèle, j'ai fait une thèse de philosophie et histoire des idées sur la politique raciale sud-africaine et une maîtrise d'anglais. J'ai également été Doctoral Fellow à l'Université de Durban et Post Doctoral Fellow à l'Université de Yale, grâce à une bourse Fulbright.

C'est cette formation qui m'a conduit à avoir une certaine expertise en matière de relations internationales et qui m'a permis d'écrire une dizaine d'ouvrages de géopolitique majoritairement consacrés à l'Afrique et à ses relations avec les grandes puissances, ainsi que de très nombreuses contributions à des ouvrages collectifs et à des revues de géopolitique. J'ai été pendant plus de 15 ans membre du comité de rédaction d'Afrique Contemporaine (La Documentation française) et j'ai couvert à ce titre les événements d'Afrique Australe (Afrique du Sud, Namibie, Botswana, sud Angola, Lesotho et Swaziland).

J'ai aussi contribué à de nombreuses revues comme *Marchés Tropicaux*. Aujourd'hui encore je fais partie du comité scientifique de *Géopolitique Africaine* et de la revue *Géostratégique*. Au début des années 1990, j'avais été approché par un conseiller politique du Président Compaoré qui m'avait demandé si cela m'intéresserait d'effectuer un séjour au Burkina Faso et d'y réaliser une série d'entretiens avec le chef de l'Etat dont j'avais suivi avec intérêt l'accession au pouvoir. Je rentrais alors d'Afrique australe qui était alors en pleine effervescence et je m'étais dit que d'explorer de nouveaux horizons constituait une opportunité.

C'est ainsi que j'ai atterri quelques semaines plus tard à Ouagadougou. Le soir même de mon arrivée dans la capitale, j'étais invité à dîner à la table du Président, dans sa villa qui lui servait de résidence dans le complexe dit « de l'Entente », bien avant qu'il ne déménage à Ouaga 2000. Je me souviens de cette première prise de contact comme si c'était hier. J'ai été d'emblée séduit par la prestance, la simplicité et la modestie du Président qui m'a tout de suite mis à l'aise. J'ai également noté sa propension à interroger le visiteur sur des sujets sensibles d'une manière tout à fait dépassionnée. Il savait que je rentrais d'Afrique du Sud qui faisait alors la une des médias et il a passé un long moment à écouter le compte rendu que je lui ai fait. A aucun moment, il n'a porté de jugement et j'ai su dès cet instant que Blaise Compaoré avait une dimension hors du commun et qu'il aurait un destin qui dépasserait les limites du Burkina Faso. Cette impression s'est d'ailleurs confirmée par la suite lorsqu'il a joué le rôle de « facilitateur » dans de nombreuses crises africaines que vous connaissez.

Par la suite, j'étais alors en train de rédiger un livre intitulé : « Burkina Faso, le pays des hommes intègres ». Pendant plusieurs mois, j'ai eu l'occasion de voir le jeune président assez régulièrement et avec le temps, une certaine relation s'est établie. Au fil des années, j'ai été invité par le Président Compaoré à me rendre au Burkina pour mes articles et bien évidemment, à chaque fois, j'avais l'occasion de m'entretenir avec lui, de son pays, de la situation régionale et internationale. Par la suite, j'ai fait de nombreux voyages au Burkina, souvent accompagné par des collègues juristes, de l'Académie des Sciences d'Outre Mer et de l'Association des Ecrivains de Langue Française, comme le Professeur Edmond Jouve. J'ai aussi revu le Président du Faso à des conférences internationales auxquelles je participais, comme les TICAD à Tokyo, le sommet Taiwan Afrique et les sommets France Afrique.

Il y a environ neuf ans, le Président Compaoré, de passage à Paris décorait un certain nombre de Français, dont moi, au Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques à Paris. C'est à cette occasion qu'il m'annonça que le poste de consul à Nice allait se libérer et il donna immédiatement instruction au Ministre des Affaires Etrangères de l'époque S.E. Youssouf Ouedraogo d'entamer les démarches nécessaires auprès du Quai d'Orsay pour que je sois nommé consul. C'est ainsi que j'ai été nommé à mon poste actuel en décembre 2003.

***Le Faso.Net Quelles sont les missions d'un consul en général et du Burkina en particulier ?  
Quel est votre statut ?***

**MASP :** Tout d'abord mon statut : c'est celui d'un diplomate dont le statut est régi par la convention de Vienne sur les relations diplomatiques et consulaires. Je possède un passeport diplomatique burkinabè et le consulat ainsi que le consul bénéficient des immunités et privilèges qui sont décrits dans la convention internationale que je viens de citer.

Pour ce qui est de mon rôle de consul, il est multiple. Comme la plupart de mes collègues, nous avons quasiment les mêmes attributions que les ambassadeurs, mais en région. Nos interlocuteurs ne sont pas le Ministère des Affaires Etrangères ou la Présidence de la République, mais le Conseil Régional, le Conseil Général, les Préfectures, les Députés et Sénateurs, les Maires...

Ce sont ces rapports privilégiés avec les autorités locales qui nous permettent de lancer des projets de coopération décentralisée, ou des jumelages, comme c'est le cas entre Vence et Ouahigouya, des chartes d'amitié comme entre Grasse et Legmoine, ou des jumelages de paroisses. Sur ce dernier point, qu'il me soit permis de souligner que sans l'expatriation de prêtres burkinabè sur la Côte d'Azur, de nombreuses églises n'auraient pas de curés pour célébrer la messe... La circonscription de mon consulat est assez vaste, puisqu'elle comprend, outre les Alpes maritimes, les Hautes Alpes, les Alpes de Haute Provence, la Corse, et je partage le Var avec mon collègue de Marseille M<sup>e</sup> Michel Fructus qui a remplacé il y a deux ans mon excellent collègue et ami Paul Roubaud qui a tant fait pendant trente ans pour le Burkina.

***Le Faso.Net : Quel type de relations développez vous entre la Côte d'azur et le Burkina ?***

**MASP :** Comme vous le savez, la Côte d'Azur n'est pas une région industrielle comme l'Ile de France ou la région Rhône Alpes. Elle est plutôt orientée vers les services. Toutefois, des chefs de petites PME effectuent de temps en temps des missions de prospection, des artisans également où des restaurateurs qui veulent s'installer au Burkina. Elle est également une zone privilégiée pour les riches retraités français et étrangers. (Le tourisme, les loisirs). La technopole de Sophia Antipolis, l'Université de Nice sont des pôles d'excellence qui peuvent à un moment ou à un autre jouer un rôle dans le développement du Burkina, comme d'autres pays en développement. Mais le plus gros des rapports entre le sud est et le Burkina réside dans les associations qui sont fort nombreuses dans ma circonscription : plus de 190 répertoriées à ce jour, dans tous les domaines :



éducation, santé, construction, irrigation, agriculture, formation professionnelle (le barreau de Nice est jumelé avec celui de Ouagadougou).....

Toutes ces associations organisent chaque années plus de 130 manifestations, c'est-à-dire plus d'une manifestation tous les trois jours. Elles sont toutes répertoriées dans notre site : [www.burkinafaso-cotedazur.org](http://www.burkinafaso-cotedazur.org) animé avec une grande compétence par Madame Annelise Chalamon, webmaster du Consulat. Le Consulat de Nice a d'ailleurs organisé en septembre 2009 un Burkina Faso Forum à l'hippodrome de Cagnes sur mer, qui a regroupé une soixantaine d'associations qui y avaient un stand. La seconde édition qui s'est déroulée le samedi 17 septembre toujours à l'hippodrome de Cagnes sur mer a été un franc succès. Vous vous en êtes d'ailleurs largement fait l'écho dans vos colonnes et je vous en remercie.

Le rôle du consul, est donc d'encourager ce type de projets et de susciter des coopérations. C'est à ce titre que je me rends périodiquement aux manifestations organisées par les associations et que j'essaie de répondre à leurs interrogations et à canaliser leurs actions de manière à ce que cela se fasse d'une façon ordonnée et que la répartition des aides soit équitable sur tout le territoire burkinabè.

On retient souvent de l'activité du consul, les réceptions officielles et les cocktail parties. Si j'aurais mauvaise grâce à soutenir que ce n'est pas un aspect agréable de la fonction, il convient de souligner qu'elles permettent d'entretenir un relationnel avec les autorités locales. Ces liens tissés avec patience nous facilitent la tâche lorsque nous lançons des projets ou que des Burkinabè vivant sur la Côte ou de passage, nous demandent d'intervenir, que ce soit pour obtenir un document officiel, se mettre en règle avec les autorités locales, ou pour s'inscrire hors délai à l'université...

**Le Faso.Net : Mais à ce propos, à combien se chiffre la communauté burkinabè dans la région, et quels sont vos rapports avec elle ?**

**MASP :** Il est très difficile d'en donner le nombre exact, car une majorité est également de nationalité française, ce qui complique les calculs. D'autre part, une infime partie d'entre eux s'enregistre au consulat. Je rencontre les compatriotes, bien entendu lorsque leurs associations de Nice ou de Corse se manifestent et également lorsqu'ils viennent me rendre visite au consulat, soit tout simplement pour s'entretenir amicalement avec moi, soit pour que je leur facilite une formalité en France ou au pays. Je suis chaque année invité à la fête qu'ils organisent et je dois dire que je n'ai qu'à me louer de cette communauté qui est travailleuse, sérieuse et ne pose strictement aucun problème d'« intégration », bien que je n'aime pas du tout cette terminologie.

A mon sens, chacun a ses propres racines et doit en être fier. Il serait bien triste que le rouleau compresseur de la mondialisation vienne gommer les différences. On peut avoir des origines diverses et se comporter selon les lois du pays d'accueil. C'est exactement ce que fait la communauté d'origine burkinabè. Quant aux professions exercées, elles sont assez diversifiées : personnel d'entretien, vigiles, petits commerçants et petits entrepreneurs, employés, enseignants, comptables, infirmiers, médecins et... élus locaux. Les jeunes font plus d'études que leurs parents et bénéficient des mêmes opportunités que les autres jeunes azuréens.

**Le Faso.Net : En plus des missions que vous venez d'évoquer, y en a-t-il d'autres dont vous voudriez parler ?**

**MASP :** Effectivement, j'ai parlé brièvement du site du Consulat du Burkina Faso de Nice. Je voudrais suggérer à tous les passionnés d'Afrique de s'y connecter, car il permet d'instaurer un lien privilégié avec les associations et les voyageurs. Ce site auquel se connectent des dizaines de milliers de personnes chaque année est un mine d'informations, tant sur ce qui se passe localement sur la Côte, qu'au Burkina.

D'autre part, nous avons eu la chance que le sommet France Afrique se déroule d'abord à Cannes en 2007, puis à Nice en mai/juin 2010. Ces deux rendez vous internationaux majeurs ont été l'occasion pour le Consulat de Nice d'organiser la partie non officielle de la visite de la délégation burkinabè avec l'appui de l'Ambassade à Paris. En 2007, nous avons donné une grande réception au Centre Universitaire Méditerranéen, créé par Paul Valéry, sur la promenade des Anglais avec toute la délégation et avons organisé des rendez vous pour le Président Compaoré avec le Député Maire de Cannes Bernard Brochand et à Vence qui est jumelée avec Ouahigouya depuis plus de trente ans.

Lors du sommet Afrique France de l'année dernière, nous avons organisé une grande réception dans les jardins du consulat en l'honneur du Président Compaoré, avec près de 200 personnalités tant françaises qu'africaines et monégasques. Nous avons d'ailleurs eu d'excellentes retombées médiatiques, qu'il s'agisse de Nice Matin qui y a consacré une pleine page que d'autres médias, radio, télé et sites internet français et africains. En effet, la Principauté de Monaco qui est enclavée dans les Alpes Maritimes est un pays riche qui s'intéresse aux pays en développement en au Burkina en particulier, puisque sa coopération au sud du Sahara y est importante. Le Département de la Coopération, la Croix Rouge Monégasque, l'association Fight Aids

Monaco présidée par la Princesse Stéphanie, les pompiers, l'hôpital Princesse Grace sont les partenaires privilégiés du Burkina Faso.

Le Consulat de Nice reçoit également de nombreuses délégations d'officiels burkinabè (un peu moins depuis deux ans à cause de la crise économique) : qu'il s'agisse de ministres venant s'entretenir avec les étudiants, de l'adjoint au Maire de Ouagadougou, Monsieur Ilboudo, de banquiers qui veulent proposer des investissements au Burkina, des responsables du FESPACO et des artistes qui viennent dans le cadre du Festival du film de Cannes. D'ailleurs Cannes Cinéma dont des responsables ont participé au dernier FESPACO organisent au premier trimestre 2012, une journée « Cinéma Burkina » autour d'un metteur en scène du Burkina.

Enfin, en parallèle avec les activités du consulat, je continue à participer à de nombreux colloques portant sur les relations internationales, en Europe, en Amérique en Afrique et en Asie. Membre de l'Académie des Sciences d'Outre mer depuis 1995, je côtoie de nombreux praticiens du développement, des anciens de la France d'Outre mer et des diplomates dont une grande partie ont fait leur carrière en Afrique. Ces relations sont pour moi une source permanente d'enrichissement, car je suis de ceux qui pensent que l'on apprend toujours des anciens.

Samedi dernier, S.E. le Professeur Paré, nouvel Ambassadeur à Paris a convié les consuls du Burkina en France, au Portugal et en Espagne à une réunion à Paris. Cela a été l'occasion d'avoir un échange de vues entre collègues et de prendre des directives des autorités burkinabè, afin de mener à bien notre mission.

**Le Faso.Net : A ce jour, quelles satisfactions avez-vous retiré de votre action en tant que consul ?**

**MASP :** Voilà plus de 35 ans que je sillonne l'Afrique et que j'écris des articles et des ouvrages sur ce continent. Mon approche étant géopolitique, je me suis spécialisé dans les relations inter africaines et entre pays africains et le monde extérieur. A ce titre, j'ai été amené à évoquer les grands problèmes internationaux avec de nombreux dirigeants tant en Afrique qu'en Asie ou en Amérique. J'ai couvert un certain nombre de situations conflictuelles sur le terrain, comme je l'ai évoqué auparavant. Grâce aux actions que j'ai menées en tant que Consul depuis huit ans, j'ai découvert ce qu'étaient les problèmes basiques des gens, leurs préoccupations quotidiennes : manger, se loger, se vêtir, s'instruire... J'ai également appris à connaître la communauté burkinabè de France qui est très attachante et à laquelle j'essaie de rendre la vie dans l'hexagone plus facile. Je reçois beaucoup de monde au Consulat, qui est pour moi un enrichissement permanent.



**Le Faso.net : Quel regard portez vous sur l'Afrique en général et sur le Burkina en particulier ?**

**MASP :** Le Burkina est un pays grand comme la moitié de la France et peuplé d'environ 16 millions d'habitants dont une partie non négligeable en dessous du seuil de pauvreté. Mais la richesse de ce pays est son peuple, courageux, travailleur et qui n'hésite pas à s'expatrier, surtout en Afrique. Comme nous l'avons souligné, les associations font beaucoup pour le développement du Burkina. Mon souhait est que leur action perdure dans le temps, que les jeunes générations prennent la relève et que les collectivités locales se mobilisent pour augmenter leurs projets de coopération décentralisée.

Je m'élève contre la vision misérabiliste qui continue à planer sur l'Afrique en général. Le Burkina ne vit pas que d'aides. Elles contribuent certes à son développement, mais le Burkina, c'est aussi une culture riche (le salon de l'artisanat SIAO et le festival du film le FESPACO). Toutefois, il ne faut pas se voiler la face. Même si la mondialisation est de plus en plus contestée, elle semble inéluctable. Les pays du G20 doivent s'adapter à la nouvelle donne et redoubler d'efforts pour demeurer dans le peloton de tête. Il serait irréaliste et néfaste de penser que l'Afrique pourrait y rester étrangère. Elle doit donc tout mettre en œuvre pour compter un peu plus sur ses propres forces, car la « fatigue de l'aide » se fait de plus en plus sentir. La diversification souhaitable des partenaires et l'ardeur au travail sont des éléments qui à mon sens devraient donner une impulsion au développement de l'Afrique.

L'Europe ne s'est pas faite en 50 ans, l'Afrique devra elle aussi passer par différentes étapes avant d'atteindre peut-être un jour le niveau de vie des Occidentaux. Bien modestement, le consulat du Burkina Faso de Nice essaie de développer l'image du Burkina Faso sur la Côte d'azur et de faciliter les projets entre les deux rives de la Méditerranée.

Propos recueillis par Grégoire B. BAZIE  
<http://www.lefaso.net/spip.php?article44548>



SEPTEMBRE 2011



*Consulat du Burkina Faso Nice*

*Le Consul*

Le 24 août 2011

### COMMUNIQUE DE PRESSE

#### **BURKINA FASO FESTIVAL – HIPPODROME DE CAGNES SUR MER SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2011**

**Le Burkina Faso Festival, dont c'est la seconde édition, se déroulera le samedi 17 septembre à l'hippodrome de Cagnes sur mer entre 10 et 18 heures (entrée bord de mer). Cette manifestation est organisée par l'Association des Amis du Consulat et se déroule sous le haut patronage et l'appui du Consulat du Burkina Faso de Nice.**

**Ce Festival est l'occasion de découvrir ce pays d'Afrique de l'Ouest pour lequel travaillent plus d'une centaine d'associations dans la région.**

**Au programme : rencontres avec la communauté burkinabè et le Consulat, nombreuses animations, stands d'associations, ateliers et... ballades en voitures anciennes et de prestige grâce au PACCA club. Les sommes collectées à cette occasion seront versées au profit du Burkina Faso.**

**L'entrée est librement ouverte au public avec parking et restauration sur place.**

**49, avenue du Loup - 06270 Villeneuve-Loubet-Plage  
Tél : 00 33 (0)4 93 20 22 11 ; Fax : 00 33 (0)4 92 02 01 58  
E-mail : [consulburkina06@wanadoo.fr](mailto:consulburkina06@wanadoo.fr)  
Site : [http:// www.burkinafaso-cotedazur.org](http://www.burkinafaso-cotedazur.org)**

# Nos 10 idées pour le week-end

## Cagnes-sur-Mer

### Burkina Faso festival

Venez découvrir ce charmant pays d'Afrique de l'Ouest en rejoignant à Cagnes-sur-Mer le Burkina Faso festival, en participant à ses nombreuses animations et ateliers et en écoutant ses musiques. Burkina Faso Festival, Samedi 27 septembre, à partir de 10h. Hippodrome de la Côte d'Azur, Grasse. Rés. 04 92 02 66 44



**10 ALPES-MARITIMES, samedi et dimanche**  
Journées européennes du patrimoine



**9 MOUGINS, samedi et dimanche**  
Les étoiles de Mougins



**2 NICE, samedi et dimanche**  
Salon des sports et de l'extrême



**3 NICE, samedi**  
Festival Africain "Les Voies du Monde"



**4 CAGNES-SUR-MER, samedi**  
Burkina Faso Festival



**5 GRASSE, jusqu'à dimanche**  
Festival hommage à Georges Lautner



**8 MENTON, dimanche**  
Challenge Trail Nature



**7 MANDUEIL, jusqu'à dimanche**  
Salon Bio Destination Nature



**6 LA GAUDE, jusqu'à dimanche**  
Le livre dans la rue

## Demain, journée à l'africaine

**Le rendez-vous**

Dancez-vous le lobi? Connaissiez-vous le bogolan? Savez-vous jouer à l'awalé? Pour « s'ambiancer » ce week-end et partir en Afrique sans quitter Cagnes, rendez-vous à l'hippodrome ce samedi lors du Burkina Faso Festival.

On pourra y goûter le « tō », plat national à base de farine de mil, de maïs ou de sorgho, accompagné de la sauce gombo à base d'oseille; y déguster le « dégué », yaourt brassé avec des grains de petit mil; ou y boire l'« eau de bienvenue » au mil et au gingembre. Des stands y proposeront des vêtements et de l'artisanat burkinabés. Le tout sur les rythmes de Kibsa Beba, de ses danseurs et de ses musiciens, qui se produiront sur le podium, ainsi que le conteur Modibo B. Sangaré.



(Photo archives Ph. L.)

Une cinquantaine d'associations de la région tournées vers le Burkina Faso seront réunies pour la circonstance.

Certaines sont issues de jumelages, par exemple entre Yence et Ouahigouya, Roquefort-Jes-Pins et Dano, la paroisse de la Sainte-Famille de Cagnes et Gaoua, ou la paroisse Notre-Dame des Fleurs et Batié. D'autres ont été lancées à l'initiative de particuliers.

L'association PACCA proposera des

tours en voitures anciennes de collection. On pourra se restaurer sur place.

Un millier d'Azuréens sont d'origine burkinabé. Pays d'Afrique de l'Ouest en voie de développement, deux fois plus petit que la France et peuplé de 16 millions d'habitants; le Burkina Faso est l'ancienne Haute-Volta, ex-colonie française devenue indépendante en 1960.

Sans débouché sur la mer, il dépend beaucoup économiquement de ses voisins, et notamment de la Côte d'Ivoire... où la situation demeure instable.

**LAURENT QUILICI**  
lquillici.nm@gmail.com

### Savoir +

Burkina Faso Festival, demain de 10 h à 17 h 30 sur l'hippodrome de la Côte d'Azur à Cagnes. Entrée libre. Consulat du Burkina Faso de Nice : 49 avenue du Loup 06270 Villeneuve-Loubet. Tél. 04.93.20.22.11 le matin uniquement.



# Vent d'Afrique sur l'hippodrome

Dépaysement et fête ont régné, samedi, lors de la journée franco-burkinabé

« Le samedi est un dimanche. Dès qu'il y a un moment où nous avons qu'il se réveille ». Sur le podium, Ndiaba le chanteur de la musique traditionnelle burkinabé. Français et Burkinabés se côtoient lors de cette journée de fête et d'animations. Le Burkina Faso Festival a été organisé par le conseil du Burkina Faso à Nice dirigé le samedi 17 septembre à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. L'association des Amis du Burkina Faso à Nice dirigée par le président Laurent Guilicci a organisé l'événement.



Le défilé de mode, un moment fort du Burkina Faso Festival de ce samedi.

**De bonnes adresses dans le département**  
Ndiaba le chanteur de la musique traditionnelle burkinabé. Français et Burkinabés se côtoient lors de cette journée de fête et d'animations.



Une cinquantaine de stands associatifs et de produits burkinabés étaient installés ce samedi.

Le Burkina Faso Festival a été organisé par le conseil du Burkina Faso à Nice dirigé le samedi 17 septembre à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. L'association des Amis du Burkina Faso à Nice dirigée par le président Laurent Guilicci a organisé l'événement.

Le Burkina Faso Festival a été organisé par le conseil du Burkina Faso à Nice dirigé le samedi 17 septembre à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. L'association des Amis du Burkina Faso à Nice dirigée par le président Laurent Guilicci a organisé l'événement.

## Interview express

Annelise Chalamon  
présidente des Amis  
du consulat



### « Faire connaître le Burkina »

**Le but de ce festival?**  
Que les associations tournées vers le Burkina apprennent à se connaître, et que le public découvre le pays.

**Pourquoi cette année alors qu'il n'y en a pas eu l'an dernier?**  
Pour aider le Burkina, qui a beaucoup souffert du coronavirus, des troubles lors des élections de l'été et l'ivresse du printemps dernier.

**Votre festival avait lieu le même jour que celui de l'Union du monde à Nice...**  
Historiquement, le Festival de l'Union du monde a lieu le week-end suivant. Nous avons appris trop tard qu'il avait été décalé. Mais l'été est un moment où nous sommes complètement libres.

**Que présidez-vous?**  
L'association des amis du consulat du Burkina Faso à Nice, qui soutient les actions du consulat. Nous avons une cinquantaine d'adhérents, dont une trentaine d'associations.

**Vous rendez-vous fréquemment au Burkina?**  
La dernière fois, c'était en décembre. Il y a encore le mois prochain. Il y a des reportages pour faire connaître le pays, et nous soutenons un projet de construction d'un bâtiment scolaire dans le nord du Burkina.

Laurent Guilicci, président de l'association des Amis du Burkina Faso à Nice, a organisé l'événement.



## Côte d'Azur : Des échos de l'événement qui aura permis de vendre la destination Burkina Faso

mercredi 28 septembre 2011



Organisé par l'association des Amis du consulat du Burkina Faso de Nice et par le Consulat du Burkina Faso, le " Burkina Faso Festival " s'est déroulé le samedi 17 septembre 2011 à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer (Côte d'Azur - France).



Cette deuxième édition a réuni une cinquantaine d'associations, commerces ou organismes dont le point commun était de travailler pour le Burkina. L'association PACCA - amoureux de l'Afrique - avait mis à disposition ses voitures très anciennes pour faire faire un tour du quartier au profit du Burkina.



L'ambassade du Burkina Faso à Paris avait délégué son conseiller économique, chargé des relations avec les associations ; une réunion s'est tenue le matin avec les responsables des organismes afin de parler de la situation du Burkina. Cette réunion était suivie de l'inauguration solennelle du Festival avec les élus locaux (députés, représentants des maires, responsables des instances administratives, gendarmerie etc...



Des ateliers étaient proposés dans les stands : maquillage, apprentissage du bogolan, jeu de l'awalé, jeu de questions pour tester ses connaissances ..... et des animations sur le podium ont permis d'écouter le conteur Modibo, le groupe Ya Woto et de voir un défilé de mode d'habits africains Cette journée a permis de mieux faire connaître le Burkina Faso et donner envie aux touristes et curieux de retourner dans ce pays.

1. **LeFaso.net**. 28 septembre 2011. " Côte d'Azur : des échos de l'évènement qui aura permis de vendre la destination Burkina Faso ".
2. **Nice Matin**. Vendredi 16 septembre 2011. " Demain, journée à l'Africaine ".
3. **Nice Matin**. 19 septembre 2011. Cagnes-Sur-Mer : " Vent d'Afrique sur l'hippodrome ".
4. **Var Matin**. 7 septembre 2011 Le Pradet : " Succès de la journée africaine. "

**varmatin.com**

## Le Pradet: succès de la journée africaine



Des dizaines de stands présentant l'art, la culture, la nourriture ou la prise de conscience sociale de l'Afrique occupaient les lieux. (Photo F. L.)

Même les pluies du début de journée, n'ont pas empêché la journée africaine, organisée par l'association « Un projet pour Réo », à l'espace des arts, de se gorger de soleil. Des dizaines de stands présentant l'art, la culture, la nourriture ou la prise de conscience sociale de l'Afrique occupaient les lieux. La journée a été ponctuée de manifestations : défilés de mode, musique et contes traditionnels.

### Faire connaître le travail d'« Un projet pour Réo »

De nombreux visiteurs ont répondu à l'invitation, notamment le maire et des membres de son équipe municipale. Michel Fructus, consul du Burkina-Faso à Marseille, est également venu assister à cette cinquième édition d'une initiative qui a aussi pour mission d'accroître l'intérêt du travail de l'association pradétane dans le développement de la commune de Réo au Burkina-Faso.

## AOÛT 2011

1. **Nice-Matin**. Peymeinade, 30 août 2011. " Des arbres et un avenir pour Tiébélé ".

**nicematin.com**



2. **Nice-Matin**. Vence. 8 août 2011. " Jumelage : les rencontres de Chambéry. "



3. **Six Fours.net.** 7 août 2011. " Une brocante pour Entraide Burkina Sanary "



## Une brocante avec Entraide Burkina Sanary

Dimanche une brocante caritative a eu lieu au niveau du kiosque à musique. C'était l'occasion pour l'association "Entraide Burkina Sanary" de présenter des produits artisanaux.



*Patrice Schmitt d'Entraide Burkina Sanary avec les pagnes en tissu traditionnel.*

Dimanche Aidons la vie à l'hôpital et Entraide Burkina Sanary tenaient un stand pour une brocante caritative. L'association Entraide Burkina Sanary regroupe depuis septembre 2009 des "bénévoles et des donateurs qui ont pour objectif d'apporter une aide directe et adaptée à la population du Burkina Faso en particulier dans les domaines humanitaire et éducatif." L'aide se traduit par des parrainages et plusieurs missions. Dernièrement le vice-président Patrice Schmitt est allé au Burkina pour la construction d'un centre de nutrition pour les bébés. Les brocantes caritatives permettent de récolter des fonds, présenter l'association et recruter des bénévoles. Etaient en vente des produits artisanaux locaux, comme des savons, des sculptures et des tissus: "Nous voulons relancer au Burkina la fabrication des tissus traditionnels, en aidant sous forme de micro-crédit. Car cela se perd et on ne retrouve désormais que des tissus d'importation chinoise". Il proposait aux visiteurs des photos de la fabrication du tissu au Burkina et montrait les fameux pagnes tissés "Dan Fani". De son côté Aidons la vie à l'hôpital, a pu récolter des fonds pour les enfants qui sont hospitaliser et les aider en leur achetant du matériel.

4. **Nouvelles Religieuses.** 15 août 2011. n°381 " L'accueil estival de prêtres africains dans le diocèse " et " ne manquez pas le Burkina Faso Festival ".
5. **Pod-Cast Journal.** La lettre du Consulat du mois d'août 2011.

1. **Var-Information. Juillet 2011.** " La piste Varoise ".
2. **Nice-Matin. Grasse. 20 juillet 2011.** Cabris " Trois prêtres africains en mission ".

**nicematin.com**

20/7/2011

## Cabris

# Trois prêtres africains en mission

**L**e père Tarcisius Mpa, vicaire du Cameroun pour officier pendant deux mois et demi à Saint-Vallier, le père Séverin Somda, venu du Burkina Faso à Grasse, pour deux mois, dans le cadre de la coopération missionnaire entre diocèses et le père Ahmed Somé, également Burkinabé qui vient remplacer le père Iréné dans la paroisse Saint-Jean Cassien, font partie de la douzaine de prêtres africains présents cet été dans le diocèse. Ils se sont retrouvés, le temps d'une journée de détente, sur le pré de Cabris, avec des membres de l'association Cahusa qui œuvre au Burkina depuis de nombreuses années.

**Une foi dynamique**  
Le père Somé a ainsi retrouvé des amis de longue date et si c'était sa toute première fois en France, il ne s'est pas pour autant senti dépaycé.  
" Je suis bien entouré, les paroissiens sont très proches... " Des congrégations sensibles aussi à cette foi dynamique que les prêtres africains amènent dans leurs bagages.



**J.O.** De gauche à droite, les pères Séverin Somda, Tarcisius Mpa et Ahmed Somé. (Photo J.O.)

3. **Nice-Matin. 27 juillet 2011. Grasse.** " Plus d'une centaine de personnes au repas africain au profit de Nako. "

**nicematin.com**

mercredi 27 juillet 2011 - page 9

## Pays grassois

### Châteauneuf

# Plus d'une centaine de personnes au repas africain au profit de Nako

**C**onsolider les liens, apporter une aide humanitaire et soutenir un village de Nako du Burkina Faso sont les objectifs de l'association Châteauneuf-Nako. Depuis plus de quatre ans, il est une tradition solidaire initiée par l'association : le grand repas africain et la journée du Burkina Faso. Le menu, typiquement africain (Couscous de porc et riz, salade de fruits et gâteau de mangue) avait pour le moins réuni plus de cent personnes.  
" Cette action estivale s'inscrit dans un long travail solidaire mené au long de l'année, en liaison le président Claude Seguin. Nous confortons nos liens de jumelage entre la commune et le village de Nako au travers des deux paroisses respectives. " Cette année tous les bénéfices du repas africain seront affectés à la création d'un internat destiné à accueillir près de 450 enfants du Burkina Faso. Pour l'occasion toute la journée, les associations Châteauneuf-Nako et Écar de l'été informèrent le grand public sur leurs actions de développement économique, agricole, humanitaire menées en partenariat avec le diocèse de Dachehongou et celui de Niamey.



**FAB. B.**  
Bénévoles, sympathisants, et participants ont tous partagé le repas africain au profit du village Nako. (Photo Fab. B.)

4. **Var-Matin. 5 juillet 2011. Fréjus.** " Un autre monde est possible ".

AVRIL 2011

1. **Lettre du Consulat n°27** sur le Podcast Journal de Monaco.
2. **Var-Matin**. 21 avril 2011. " Un tournoi de foot pour aider les enfants du Burkina Faso ".

**varmatin.com**

## Un tournoi de foot pour aider les enfants du Burkina Faso



*Une cinquantaine de jeunes se sont mobilisés pour aider les enfants du Burkina Faso.*

A l'occasion de son projet tutoré, un étudiant de seconde année en techniques de commercialisation, Florian Frosini, a organisé un tournoi de foot en salle à l'Universal soccer de La Garde. Mis en contact avec l'association Laclef de Solliès-Toucas, il a décidé d'agrémenter ce tournoi d'une collecte de fournitures scolaires, denrées rares et chères pour les enfants et les jeunes du Burkina Faso dont s'occupe l'association.

Une cinquantaine de jeunes s'est retrouvée samedi sur les pelouses synthétiques pour une journée sportive et caritative. Il n'aura fallu au jeune homme que quelques jours, un affichage à l'IUT, une annonce sur les réseaux sociaux, pour réunir dix équipes de cinq joueurs décidés à disputer ce tournoi.

### **Des places pour le RCT à gagner**

Les Bleus et les blues, les Collègues, les Cocotiers, la Buck team et autres New team united de l'aire toulonnaise ont disputé une trentaine de matches en tout, avec à la clé des places pour le prochain match du RCT distribuées à l'équipe gagnante. Cette initiative et cette mobilisation ont touché les dirigeants de Laclef qui ont ainsi récolté plus de 35 kg de cahiers, stylos et crayons qui devraient être acheminés dès cet été, si la situation du pays, actuellement en proie à des troubles, s'améliore.



**corsematin.com**

## Solidarité corse au Burkina Faso



*Les membres de l'association Per a Pace, dont Pascale*

*Larenaudie et Jacques Casamartta, avec les villageois lors de la remise des panneaux solaires.*

**Lorsqu'ils partent en Afrique, les membres de l'association ont dans leurs bagages matériel scolaire, panneaux solaires ou moustiquaires. Mais l'échange avec les populations locales est plus complexe que le seul don**

Le Maroc, la Macédoine, la Roumanie, la Serbie, l'Albanie mais aussi le Burkina Faso. Pour contribuer à rendre le monde meilleur l'association insulaire, Per a pace - Pour la paix - pousse l'entraide toujours plus loin. Et la rencontre, les connivences sont les ferments de l'avancée solidaire. Les synergies au service de l'efficacité collective. « Nos initiatives naissent des liens tissés avec des personnes et avec des associations », résume Pascale Larenaudie, membre de Per a Pace. Au Burkina, c'est une jeune insulaire qui formera l'arrière-plan de l'engagement associatif. « Son grand-père corse, lors de son séjour en Afrique avait épousé une Burkinabèse. Ensuite, il a décidé de rentrer dans son île natale en amenant ses enfants avec lui, mais en laissant sa femme sur place », se souviennent les humanitaires.

### Les oubliés de la Terre

L'histoire familiale est une invitation à la réflexion sur le mode de l'identité et du voyage. « Cette jeune femme est allée au Burkina. Elle y a d'ailleurs retrouvé sa grand-mère et par conséquent toute une partie de sa famille ». Le séjour africain scelle des retrouvailles et dessine une prise de conscience. La prospérité matérielle et médicale dont bénéficie l'Occident n'a pas atteint cette portion d'Afrique. La liberté non plus. Le séjour relègue au second rang les images de carte postale. La réalité quotidienne africaine est aussi habitée de fléaux. Elle crée la sidération à bien des égards. Le voyage se solde par la création de « Fina Tawa, association de solidarité internationale destinée à favoriser la concrétisation de projets de développement durable dans les villages.

« Cette structure s'est rapprochée de nous et aujourd'hui, nous menons des actions ensemble », précise Pascale Larenaudie. Les deux protagonistes insulaires dans leur « combat vers plus de solidarité et plus d'humanité » en terre africaine seront épaulées d'un point de vue financier, en 2009 par « Les amis de Jean-Marc Murraccioli », par l'Aclam, par l'association de quartier de Mezzavia, par la ligue de l'Enseignement, par la CCAS - comité d'entreprise d'EDF - de Montreuil. La générosité populaire fournit aussi les fonds indispensables. « Les insulaires, qu'il s'agisse de particuliers et d'entreprises se montrent très réactifs à nos appels aux dons et à nos collectes » se félicite-t-on au sein de Per a Pace.

Un autre volet de la mobilisation consiste à penser l'intervention selon un modèle en interdépendance étroite avec les populations locales. Il faudra que les Burkinabè soient au rendez-vous. La réaction des associations, des comités de village et des villageois du Burkina sera donc primordiale. Qu'ils soient aussi des partenaires et des alliés au quotidien. « C'est grâce à la relation, à l'échange qu'une démarche solidaire devient constructive. Il faut qu'il y ait une dynamique de chaque côté », insiste-t-on.

Per a Pace accorde du crédit à la logique du coup de pouce mais rejette la pratique de l'assistantat en tant que réponse inappropriée aux misères des oubliés de la Terre. Au final, le succès est entre les mains des populations locales. « Il est indispensable que la communauté se saisisse de la main que nous lui tendons pour se développer, pour progresser et pour innover aussi », explique-t-on.

### **Pérenniser les actions**

L'orientation qui vise à renforcer les perspectives d'avenir vaut au Burkina comme ailleurs. « Par exemple, au Maroc, nous avons travaillé avec des coopératives formées par des femmes de l'Atlas qui fabriquent de l'huile d'Argan », rappelle Pascale Larenaudie. Le schéma en vigueur s'inscrit dans la durée. Les acteurs de l'entraide plaident pour un soutien durable, et non événementiel. La solidarité c'est la continuité. Tous sont catégoriques : « Nous veillons à pérenniser nos actions ». Les bonnes intentions se matérialisent par des gestes variés, dans l'air du temps. « Les circonstances, les besoins exprimés par les communautés sont déterminants », selon Per A Pace.

Au Burkina, le principe a conduit depuis 2006, à « la réalisation et à l'équipement de quatre forages dans les villages de Warzamé, Borri, Pobié et Ya. De cette façon, les habitants disposent de l'eau potable à proximité de chez eux. » Les kilomètres et le temps économisés ont incité à rechercher d'autres changements. À Pobié, la mise en service du forage a accompagné l'émergence d'un potager. « Sur une terre qui nous paraissait si aride, tomates, betteraves, choux, aubergines ont poussé. Cette diversité agricole est le gage d'une alimentation plus saine qui profite à tous », développe Pascale. Jardiner c'est aussi s'attaquer à des enjeux plus vastes. Comme si on rétablissait des équilibres essentiels. « En de nombreux points du territoire, la culture du coton l'a emporté sur les cultures vivrières », notent les membres de Per a Pace.

L'insécurité alimentaire s'accroît tandis que le coton semble sortir de l'agriculture traditionnelle. Le cap des organismes génétiquement modifiés (OGM) est franchi. « Les premiers essais se sont déroulés en 2001, à l'insu de la population, en règle générale et avec une tendance à négliger les règles sanitaires et sécuritaires en vigueur », dénonce Pascale Larenaudie. La jeune femme entrevoit toutefois un espoir. L'insouciance qui structurerait la démarche s'estompe.

### **Auprès d'ATTAC Burkina**

L'heure est au débat. « Les cultivateurs s'interrogent. Durant notre séjour en 2010, nous avons perçu leurs inquiétudes. Ils se sont mis à penser aux dangers potentiels de cette culture ». En 2011, les hantises se confirment. Leurs effets concrets sont à présent visibles. « En mars dernier, nous avons pu constater que les producteurs d'une coopérative cotonnière avaient abandonné la culture de ce coton OGM. Les membres d'ATTAC Burkina, basés à Ouagadougou délivrent à ce sujet une information très détaillée et très argumentée. Persuasive aussi », constatent les insulaires. L'aide extérieur possède parfois une dimension morale.

En 2010 et 2011, l'association insulaire a fait le choix de financer le système d'adduction d'eau du centre d'hébergement pour visiteurs équitables. Les recettes générées par le dispositif profitent aux enfants. Elles ont, entre autres, servi à construire un internat pour les plus démunis d'entre eux.

Dans la même période, l'effort solidaire a visé à régler quelques problèmes scolaires. À Sindou, « à une cinquantaine de kilomètres de la Côte d'Ivoire et à une soixantaine de kilomètres du Mali », Per a Pace est venue à la rescousse de l'association Djiguya. « Elle lutte au quotidien contre la déscolarisation des enfants. » Le choix de la cause n'a rien d'innocent. « Il faut savoir que dans cette partie du Burkina, le taux de scolarisation s'établit à 27 % seulement », souligne Pascale Larenaudie. La méthode associative consiste à « porter secours aux enfants défavorisés, parmi lesquels figurent de nombreux enfants rescapés et orphelins de Côte d'Ivoire, à combattre le mariage forcé des jeunes filles ».

Il faut aussi que l'excision cesse, que les droits de l'enfant soient respectés, que la santé et le confort de ceux-ci s'améliorent. Dans ce contexte d'évolution Per a Pace est à l'origine de la distribution en deux ans de « 300 moustiquaires afin de contenir le paludisme, responsable de 82 % des décès ».

### **L'école des Salines à Ajaccio**

Les voyageurs solidaires de Per A Pace ont aussi remis aux villageois deux panneaux solaires. L'électricité ainsi produite permettra aux enfants de faire leurs devoirs le soir. Les Corses avaient pris soin de bourrer leurs bagages de stylos et de cahiers car au Burkina les classes surchargées s'accordent avec le dénuement des élèves et la sévérité des maîtres. « Les enfants parcourent souvent de très longues distances pour suivre leurs cours. Ils peuvent être renvoyés parce qu'il leur manque un crayon, une règle ou une feuille. L'école est payante. Les familles qui se battent sans cesse pour se nourrir n'ont pas les moyens d'acheter le matériel nécessaire à l'étude ».

Alors l'association a inscrit au coeur de son programme un partenariat avec la ligue de l'enseignement dans le cadre de sa campagne « Pas d'éducation, pas d'avenir ». « 2011 sera l'année de l'adduction d'eau pour la seconde école de Sindou ». Dans les prochains mois, les élèves du Burkina se feront de nouveaux copains à Ajaccio. La prise de contact se fondera sur des dessins, sur des textes et sur la mise en parallèle. « Les élèves de Sindou vont donner leur version de l'école en France et en retour les petits Corses vont imaginer l'école en

Afrique. De cette manière chacun fera connaissance avec l'autre ». Pascale Larenaudie a d'ores et déjà rencontré des écoliers en classe de CE2 et de CM1 aux Salines à Ajaccio. Elle leur a montré des photos, raconté ses souvenirs de voyage. La curiosité et l'enthousiasme affiché par les jeunes sont propices aux amitiés internationales.

À la transmission d'espoirs et de solidarités aussi.

### **Un contexte différent des autres années**

Des convictions mais pas d'idéalisme. L'Afrique déjoue les utopies, sans doute parce que « les mentalités évoluent mais les mêmes problèmes demeurent », confie Pascal Larenaudie. Cette année, les bénévoles de Per A Pace ont dû composer avec un contexte plus vacillant que d'ordinaire. « Au début du printemps, le Burkina était un pays dans la révolte, aux prises avec des manifestations lycéennes et étudiantes. Le mouvement a débuté à Koudougou à 100 kilomètres de Ouagadougou. La mort d'un jeune lycéen a servi de déclencheur. Les causes du décès ont fait l'objet de nombreuses contestations ».

Les Corses affirment n'avoir « jamais ressenti de sentiment d'insécurité », malgré des coupures d'électricité plus fréquentes que les autres années. Ils ont eu la sensation que les révolutions du monde arabe pouvaient devenir des références universelles, qu'un terrible drame humain se jouait en Côte d'Ivoire. « Le pays est très attentif au monde qui bouge », note-t-on. Il a aussi le lyrisme au bord de la révolution « C'est la voix de Thomas Sankara qui s'élève et qui vibre, sans oublier celle de Norbert Zongo », affirment les acteurs associatifs.

### **Rendez-vous en juin**

Du 17 au 25 juin l'association Per a Pace organise à Ajaccio et à Bastia une série de rencontres et débats sur le thème de la pauvreté et du surarmement. La manifestation qui réunira diverses associations internationales sera marquée par des projections de films-documentaires tels que « En finir avec la pauvreté ? », « Le Salaire de la dette » ou encore « Noir Coton ». Autant de productions qui « dénoncent de manière argumentée les politiques économiques et financières de certains grands organismes internationaux, ainsi que la situation de pauvreté d'une grande partie du monde, ce que les révolutions du monde arabe de ces derniers mois, mettent sur le devant de la scène », assurent les membres de l'association.

Au programme aussi des concerts reggae avec Sam Sklejah et son groupe de musiciens.

### **Le luxe d'un village africain**

Ils ont entre 22 et 55 ans. Ils sont salariés de l'entreprise, soignants, étudiants ou enseignants et voyagent en solidaire. Sans tour-opérateur et à l'écart du tourisme de masse. « Cette année, nous étions 10, au Burkina, Marie-France, Muriel, Monique, Gwenaël, Chloée, Marie-Paule, Santa, Guillemette, Jacques et moi-même », rappelle Pascale. Le calendrier du dépaysement africain varie peu d'une année sur l'autre. « Nous partons entre février et mars, juste avant les grosses chaleurs et avant la période des pluies ». Le système à l'avantage d'être en phase avec l'engagement humanitaire. Il se prête aussi à une connaissance approfondie du pays visité, et de son fonctionnement communautaire. « Les liens créés sont très forts. On s'imprègne du pays, de tout ce qui s'y passe. Nous vivons au rythme de la population locale, en conformité avec sa réalité. ». Et avec son confort spartiate.

Les cases dépourvues de sanitaires et d'électricité remplacent la chambre d'hôtel. Elles véhiculent pourtant une autre forme de luxe. « On rentre différent d'un tel séjour. Au fil des voyages, on change sa façon d'appréhender l'existence, par la force des choses. Je crois qu'on revient beaucoup moins matérialiste », conclut Pascale Larenaudie et ses compagnons de voyage.



4. **Six Fours.net**, 3 avril 2011. " Deux chorales se sont mobilisées pour Entraide Burkina Sanary."



## Deux chorales se sont mobilisées pour Entraide Burkina Sanary

**Samedi après-midi Entraide Burkina Sanary organisait au Centre azur un après-midi musical avec la participation gracieuse d'Arc en ciel de Provence et d'Intermezzo.**



*Ouverture musicale avec l'Arc en Ciel de Provence.*

La petite association Entraide Burkina Sanary regroupe depuis septembre 2009 des "bénévoles et des donateurs qui ont pour objectif d'apporter une aide directe et adaptée à la population du Burkina Faso en particulier dans les domaines humanitaire et éducatif."

Le vice-président Patrice Schmitt explique: "Nous travaillons autour de l'éducation au travers de parrainages ou de jumelages comme avec les collèges des Eucalyptus ou de la Cordeille à Ollioules." Il y a des missions santé (pour développer l'accès aux soins et à la nutrition des enfants en bas âge), la mission lutte contre la pauvreté (construction de plates-formes, micro-crédit) ou encore la mission agriculture pour développer l'accès à l'eau et le développement agro-écologique vivrier. A noter aussi que l'association s'inscrit dans la continuité des actions entreprises par la branche humanitaire de l'Entraide protestante «Entraide Dédougou» (dissoute fin 2009) au centre Eben Ezer Dédougou. Entraide Burkina Sanary a bien évidemment besoins de fonds, de parrains et de bénévoles, tout est expliqué sur son site: [http://entraide\\_burkina.perso.sfr.fr](http://entraide_burkina.perso.sfr.fr)

### ***Un après-midi musical***

Les chorales « Arc en Ciel de Provence » et « Intermezzo » dirigées respectivement par Jean Marie Capelle et Christian Godmet ont offert un joli moment au public en revisitant notamment le répertoire des variétés françaises. Les choristes amateurs n'ont pas ménagé leur peine et ont visiblement donné du plaisir à l'assistance.

Le vice président a présenté également la dernière mission de l'association avec un diaporama et un stand d'artisanat local était installé. L'association participera le 8 mai à une brocante à Sanary. A ne pas manquer.

1. **Var-Matin.** 23 mars 2011. " Belgentier : le beau bilan solidaire du voyage humanitaire au Burkina Faso ".

**varmatin.com**

## Belgentier: le beau bilan solidaire du voyage humanitaire au Burkina Faso



*Les administrateurs de « Prends ma main » parcourent le carnet de voyage du président.*

Revenu du Burkina Faso en Afrique il y a quelques semaines, Michel Bourcier, de « Prends Ma Main Son N Maneg », a présidé un conseil d'administration aux allures de carnet de voyage.

Le container de livres et matériel scolaire offert par l'association est bien arrivé et devrait être acheminé jusqu'à la bibliothèque créée en collaboration avec le président d'honneur, Patrice Kaboré, à Ouagadougou.

Le président a établi un rapport détaillé de sa visite au Burkina Faso auprès des administrateurs de l'association avec, à l'appui, un diaporama de son périple. Ainsi, le local qui va accueillir les nombreux ouvrages à destination de la population est prêt, les rayonnages sont en cours de fabrication par les artisans locaux et, déjà, quelques pièces de mobilier sont installées.

### **Des maillots de foot**

Autre réalisation concrète pour l'association solidaire, la remise de maillots à une équipe de foot locale qui dispute un championnat assimilé à la deuxième division. Une façon pour « Prends Ma Main, Song N Maneg » d'être connue et représentée à Ouagadougou.

Pour Michel Bourcier, ce moment était très émouvant et les footballeurs locaux, animés par leur devise, « plus vite, plus haut, plus fort », n'ont pas manqué de disputer un match amical pour remercier l'équipe des donateurs. Posséder un équipement complet relève d'une chance fabuleuse pour eux. Le club, en reconnaissance de l'aide très importante apportée, va créer un trophée « Prends ma main » interclubs à Ouagadougou.

### **Evaluer les besoins futurs**

Poursuivant sa visite, Michel Bourcier, en compagnie de ses relations amicales, s'est rendu à Zoula, un village à 7 km de Koubri qu'il a la chance de bien connaître. Sa rencontre avec les chefs du village a été l'occasion d'entamer l'évaluation des besoins auxquels l'association pourrait subvenir à l'avenir.

Et la rencontre a été porteuse d'idées nouvelles mais s'il est encore trop tôt pour parler précisément d'une idée phare, les administrateurs ont été très sensibles au fait que leur demande s'inscrit dans le cadre de l'aide au développement. Elle fera l'objet d'une enquête de faisabilité approfondie dans les mois à venir.

En attendant, les bénévoles solidaires de « Prends ma main » devront multiplier les actions afin de récolter des fonds, tels que le méchoui solidaire qui aura lieu le 6 août prochain. Il se murmure également qu'une exposition-vente de photos et d'objets solidaires aura lieu bientôt.

1. Nice-Matin Grasse, 19 février 2011. " Une ambulance et des nouveaux puits pour Legmoin "

**nicematin.com**

## Une ambulance et des nouveaux puits pour Legmoin



*C'est cette ambulance qui, non sans complication, a finalement été*

*acheminée à Legmoin. C. Henry*

Quatre mille cinq cents euros. C'est le montant inscrit en dépenses pour financer l'attribution d'une subvention exceptionnelle à l'association Amphore <sup>(1)</sup>, correspondant aux frais de transports et d'hébergement d'une délégation de la mairie de Grasse dans la commune burkinabè de Legmoin.

Jean-Pierre Leleux a commenté cette délibération inscrite à l'ordre du jour du dernier conseil municipal, rappelant que « *plusieurs actions de coopération avaient été décidées en faveur des populations de cette ville, notamment l'acheminement d'une ambulance et le lancement d'un nouveau programme de forage d'eau potable.* »

Nouveau, car six puits avaient déjà été forés voici deux ans et six autres doivent donc être réalisés dans le cadre d'une prochaine campagne d'actions.

« *La livraison de l'ambulance, ainsi que l'avant-projet pour la réalisation des forages nécessitent l'envoi d'une délégation de la mairie de Grasse sur place, a poursuivi le sénateur-maire.*

*Et l'association Amphore, spécialisée dans le domaine médico-chirurgical et la logistique, peut se charger de la prise en charge de ces personnes pour le transport et l'hébergement au Burkina Faso.* »

### **L'ambulance est (enfin) arrivée**

Dans ce dossier, Bernadette Bétheuil-Ramin (Grasse à tous) estime « *satisfaisant de voir les liens entre Grasse et Legmoin perdurer et se renforcer.* » Mais concernant la double action visée par la délibération, elle pense que « *le recours à l'association Amphore n'était pas nécessaire (...)* L'ambulance, poursuit-elle, *pouvait être acheminée par un réseau presque gratuit pour le bateau ou en passant par une association internationale connue qui aurait conduit le conteneur de Brignoles à Abidjan via le port de Marseille, à un coût très intéressant.* » Une remarque à laquelle Jean-Pierre Leleux et Annie Duval rétorquent qu'ils ont bénéficié « *de l'anticipation du Dr Beltrando qui avait réservé des billets et affrété un conteneur depuis longtemps.* » L'ambulance, dont on s'est longtemps demandé ce qu'elle était devenue tant son transfert a été laborieux, est finalement arrivée à destination. « *Il s'agit d'un véhicule d'occasion remis en état par les services municipaux* », a rappelé le maire à qui Valentine Loudoux (Grasse c'est vous) a demandé des détails sur la qualité des personnes - « *agents ou élus ?* » - ayant participé au déplacement. « *Une suspicion très désagréable* » pour Jean-Pierre Leleux qui a précisé qu'outre Annie Duval, l'adjointe chargée de l'écologie et du développement durable, Patrick Bernard, du service de l'eau, et Laurent Sibila, qui a effectué un gros travail sur l'ambulance, étaient du voyage. Quant à Colette Fossoud, conseillère municipale, elle était aussi sur place mais dans le cadre d'une mission humanitaire, en sa qualité d'infirmière.

La délibération a été votée à l'unanimité.



JANVIER 2011

1. **Lettre du Consulat** n°26 sur le Podcast Journal de Monaco.
2. **Var-Matin**. 26 janvier 2011. " Belgentier : cartons solidaires pour le Burkina Faso."

**varmatin.com**

## Belgentier: cartons solidaires pour le Burkina Faso



*Le public assidu du loto Prends Ma Main Song N*

*Maneg.*

Satisfaction dans les rangs de l'association de solidarité, après le loto organisé, dimanche, dernier à la salle Henri-Aycard.

Le public s'est déplacé en nombre, malgré les autres lotos programmés dans la vallée du Gapeau. Et bien lui en a pris, car de très nombreux lots ont été mis en jeu, grâce à la générosité des partenaires et donateurs qui ont choisi de contribuer à une action humanitaire pour le Burkina Faso.

Michel Bourcier, le président, s'est réjoui de constater à quel point l'action a convaincu bon nombre de chefs d'entreprises varois. En effet, après une prospection fructueuse de la part du comité directeur, ce sont plus de vingt entreprises qui ont uni leurs forces pour doter les quines et autres cartons pleins.

Michel Bourcier s'envole pour Ouagadougou dès le mois prochain pour créer l'antenne burkinabé de « Prends ma main, song N Maneg ». Le container envoyé en octobre dernier est arrivé à destination et il faut aider à la mise en place de tous les livres dans la bibliothèque.

Autre projet qui tient à coeur à l'équipe dirigeante, le soutien à une équipe de football locale qui dispute le championnat et porte les couleurs de l'association. Un trophée de l'association « Prends Ma Main, Song N Maneg » va d'ailleurs être institué à Ouagadougou et va ainsi contribuer à faire connaître son rôle dans le schéma d'aide au développement fixé par les membres fondateurs.

La collecte des livres a repris pour la seconde année consécutive, et les bénévoles sont déjà en train de préparer les prochaines animations qui permettront de collecter les fonds nécessaires à la prochaine expédition.

### 3. Corse-Matin; 13 janvier 2011. " Collecte de vélos au profit du Burkina Faso samedi ".

**corsematin.com**

## Collecte de vélos au profit du Burkina Faso samedi



*Leonce Tapsoba, soutenu par Françoise Battesti, espère beaucoup de cette journée de collecte de vélos pour les enfants du Burkina Faso. MARIO GRAZI*

Leonce Tapsoba est Burkinabè. Il est inscrit en deuxième année de Master management des énergies renouvelable. Un cursus qu'il a entamé à Lyon avant de venir à l'Université de Corse cette année. C'est au pays des Gones qu'il a créé, avec ses camarades, l'association Lueur d'Afrique dont l'antenne cortenaise vient de voir le jour.

Cette association milite en faveur du développement de l'enseignement au Burkina Faso. Et depuis quelques années, Lueur d'Afrique transmet régulièrement diverses fournitures scolaires pour les jeunes. Ses actions ont également permis l'installation de panneaux solaires pour que les élèves aient de meilleures conditions de travail dans les écoles. Mais l'association envoie aussi des vélos dans son pays. Pourquoi des vélos ? Tout simplement pour servir de moyen de locomotion de façon à se rendre sur les lieux de formation...

Leonce Tapsoba explique : « *Depuis que je suis en Corse, je me suis aperçu que les élèves résidant dans les villages voisins, ont la chance de venir à Corte suivre un enseignement grâce à des transports gratuits, offerts par le Département. Chez nous, c'est purement inimaginable. Si les enfants veulent étudier, les seuls moyens de locomotion sont les jambes ou alors le vélo* ».

À Lyon, les diverses collectes de vélos ont connu un fort succès et Leonce Tapsoba espère que les insulaires auront eux aussi la générosité d'offrir leurs vieilles bicyclettes pour les enfants du Burkina Faso. « *Il suffit qu'elles soient en état de marche ou alors nécessitant seulement de petites réparations. Ce serait énorme. Au lieu de jeter ces vélos, je lance un appel aux Cortenais pour qu'ils nous les amènent samedi, place de la gare...* », lance le jeune étudiant.

### **Journée interculturelle également**

Samedi donc, entre 10 heures et 18 heures, Leonce Tapsoba installera son stand sur le terre-plein de la gare pour attendre les dons. Précisons également qu'une même collecte est prévue à Bastia, ce même jour, sur la place Saint-Nicolas.

Une fois la collecte terminée, le Burkinabè expédiera ces vélos jusqu'à Marseille. Durant la dernière semaine de janvier, un container spécialement affrété par l'association Lueur d'Afrique, partira de la cité Phocéenne via le Burkina Faso, « *et ce comme chaque année. Nous donnons ainsi les moyens à plusieurs dizaines d'enfants et d'ados de poursuivre leurs études.* »

Mais ce n'est pas tout, puisque l'association a l'intention d'organiser diverses manifestations sur le campus universitaire et notamment une exposition sur le Burkina Faso ainsi qu'une journée culturelle Afro-Corse. « *Cela nous permettra de recueillir des fonds pour l'association et expédier dans mon pays des fournitures scolaires* », a poursuivi Leonce Tapsoba. La date de cette rencontre interculturelle n'est pas encore fixée. Mais l'étudiant en Master est aidé dans l'organisation par l'infatigable Françoise Battesti précisant que cette journée de rencontre « *sera articulée autour de la culture avec également une dégustation de produits et de plats Burkinabès. Une journée à laquelle pourraient également participer tous les étudiants étrangers en mettant en valeur leurs cultures...* »